



RÉPUBLIQUE DE GUINÉE



MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE ET DES FINANCES



DIRECTION NATIONALE DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES ET DE LA PRÉVISION



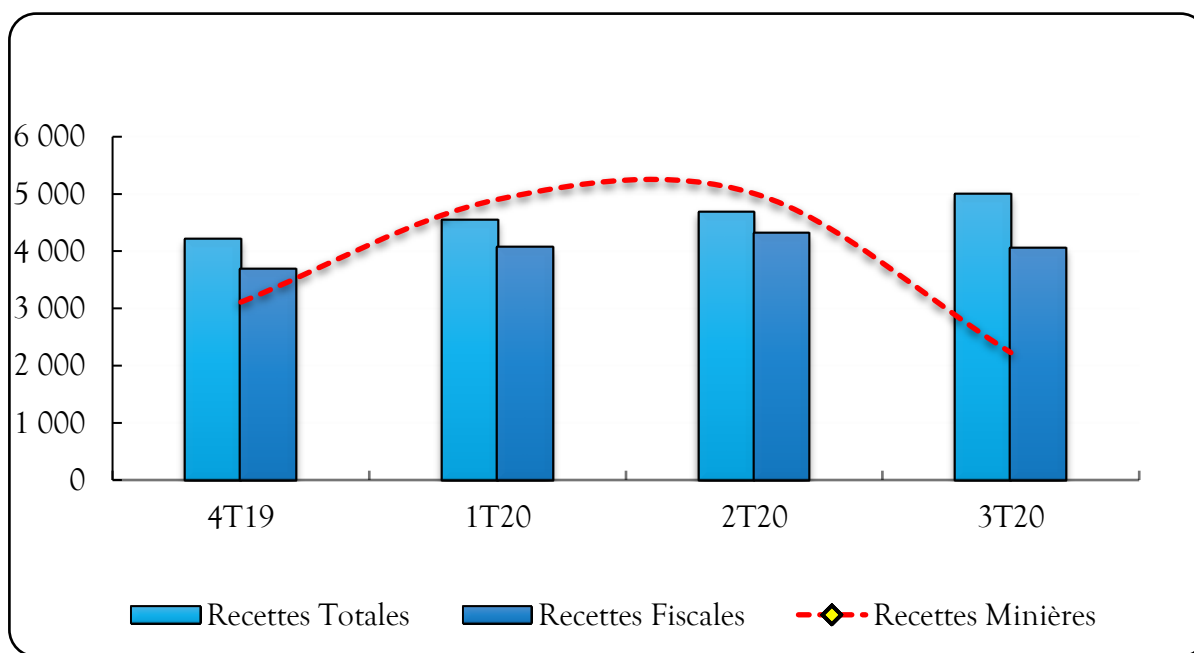
DIVISION CONJONCTURE

NOTE DE CONJONCTURE DE L'ÉCONOMIE GUINÉENNE

N° 125

Troisième Trimestre 2020

EVOLUTION DES RESSOURCES BUDGETAIRES (EN MDS DE GNF)



Conakry, novembre 2020

SIGLES ET ACRONYMES

ACG	Compagnie d'alumine de Guinée (ex-Friguia)
AFRISTAT	Observatoire économique et statistique d'Afrique subsaharienne
ANASA	Agence Nationale des Statistiques Agricoles
AREDOR	Association pour la recherche et l'exploitation du diamant et de l'or
SAG	Société Aurifère de Guinée
BAD	Banque Africaine de Développement
BCRG	Banque Centrale de la République de Guinée
BCE	Banque Centrale Européenne
BM	Banque Mondiale
BND	Budget National de Développement
BONAGUI	Boissons non alcoolisées de Guinée
BRAGUINEE	Brasserie de Guinée
BTP	Bâtiments et Travaux Publics
BR TTC	Bureau Régional du Transport Terrestre de Conakry
CBG	Compagnie des Bauxites de Guinée
CBK	Compagnie des Bauxites de Kindia (ex-SBK)
CEDEAO	Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest
CTSCM	Cellule Technique de Suivi de la Conjoncture Macroéconomique
DNEEP	Direction Nationale des Études Économiques et de la Prévision
DNB	Direction Nationale du Budget
DNI	Direction Nationale des Impôts
DNPP	Direction Nationale du Plan et de la Prospective
ANASA	Agence Nationale des statistiques agricoles
DGES	Direction Générale des Études et de la Statistique
DGD	Direction Générale des Douanes
EDG	Électricité de Guinée
Euro ou €	Monnaie commune de la zone euro (depuis janvier 2002)
FBCF	Formation brute de capital fixe
FG ou GNF	Franc guinéen
FMI	Fonds Monétaire International
GBP ou £	Livre anglaise
INS	Institut National de la Statistique
IDA	Association internationale de développement
IHPC	Indice Harmonisé des Prix à la Consommation
JPY	Yen japonais
MA	Ministère de l'Agriculture
MC	Ministère du Commerce
MMG	Ministère des Mines et de la Géologie
MEF	Ministère de l'Économie et des Finances
MFP	Ministère de la Fonction Publique
MPDE	Ministère du Plan et du Développement Economique
MPA	Ministère de la Pêche et de l'Aquaculture
ND	Non disponible
OIC	Organisation Internationale du Café
OPEP	Organisations des pays exportateurs de pétrole
PAC	Port Autonome de Conakry
PASANDAD	Programme Accéléré de Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle et Développement Agricole
PIB	Produit intérieur brut
PIP	Programme d'investissements publics
PNIASAN	Programme national d'investissement agricole, de sécurité alimentaire et nutritionnelle
SEG	Société des Eaux de Guinée
SMB	Société Minière de Boké
SOBRAGUI	Société des brasseries de Guinée
SOGEAC	Société Guinéenne de la Gestion et de l'Exploitation de l'Aéroport de Conakry
SOGUIPAH	Société Guinéenne des Palmiers à Huile
TOFE	Tableau des Opérations Financières de l'État
TSPP	Taxe spécifique sur les produits pétroliers
USD ou \$ EU	Dollar américain

TABLE DES MATIÈRES

Liste des graphiques	3
Liste des TABLEAUX	4
<i>Point sur la conjoncture de l'économie guinéenne, au Troisième trimestre 2020</i>	5
I. ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL	6
I.1 Croissance économique mondiale	6
I.2 Cours du dollar US	6
I.3 Cours des produits de base	7
II. ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES NATIONALES SOUTENUES PAR LES MINES, L'ÉNERGIE ET LA CONSTRUCTION	8
2.1 Secteur Primaire	8
2.2 Secteur Secondaire	9
2.3 Activités Tertiaires	10
2.4 Secteur Extérieur	11
2.5 Finances Publiques	12
2.6 Monnaie & Crédit	13
2.7 Inflation	13
2.8 Critères de convergences de la CEDEAO	14
2.9 PERSPECTIVES BUDGÉTAIRES AU QUATRIÈME TRIMESTRE 2020	15
2.10 MESURES DE POLITIQUE BUDGÉTAIRE	16
ANNEXES	17

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1. I.1 : Évolution des cours du dollar USD (en Euro)	6
Graphique 1. I.2 : Évolution des cours du dollar US (en livre sterling).....	6
Graphique 1. I.3 : Évolution des prix de la tonne d'aluminium (en USD).....	7
Graphique 1. I.4 : Évolution des prix du baril de pétrole (en USD).....	7
Graphique 2.1. 1 : Produits vivriers agricoles (en milliers de tonnes)	8
Graphique 2.1. 2 : Volume du riz importé (en milliers de tonnes)	8
Graphique 2.1. 3 : Exportations du café	9
Graphique 2.2. 1 : Production de la bauxite (en 000 T).....	9
Graphique 2.2. 2 : Production des boissons sucrées (en 000 hl)	10
Graphique 2.2. 3 : Production d'électricité (en millions MWH).....	10
Graphique 2.2. 4 : Production d'eau potable (en milliers de m3)	10
Graphique 2.2. 5 : Production de ciment (en milliers de tonnes).....	10
Graphique 2.3. 1 : Évolution des mouvements d'aéronefs.....	11
Graphique 2.3. 2 : Évolution du nombre des passagers aériens	11
Graphique 2.5. 1 : Évolution des recettes fiscales & courantes, en Mrds GNF	12
Graphique 2.5. 2 : Évolution des dépenses totales & courantes (en milliards GNF)	12
Graphique 2.5. 3 : Solde budgétaires primaire, avec et hors dons (% PIB).....	13
Graphique 2.5. 4 : Service de la dette extérieure (en % export.)	13
Graphique 2.5. 5 : Service de la dette intérieure (en % Recettes fiscales).....	13
Graphique 2.6. 1 : Masse monétaire en glissement annuel (%).....	13
Graphique 2.6. 2 : Contreparties de la Masse	13
Graphique 2.7. 1 : IHPC – Évolution de l'inflation (en %)	14
Graphique 2.8. 1 : Évolution du taux de change (1 USD = n GNF).....	14
Graphique 2.8. 2 : Évolution du taux de change (1 € = n GNF).....	14

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1. 1 : Taux de change de l'Euro	Tableau 1. 2 : Coût des matières premières	18
Tableau 2.1. 1 : Évolution de la production agricole (en milliers de tonnes)		19
Tableau 2.1. 2 : Évolution de la production animale (en milliers de têtes).....		19
Tableau 2.1. 3 : Évolution de la production minière		20
Tableau 2.1. 4 : Évolution de la production alimentaire et exportations du poisson de la pêche industrielle		20
Tableau 2.1. 5 : Évolution de la production énergétique		20
Tableau 2.1. 6 : Évolution de la production de ciment et peinture		21
Tableau 2.1. 7 : Évolution de la balance des paiements estimée en millions USD		21
Tableau 2.1. 8 : Évolution des activités portuaires et aéroportuaires		22
Tableau 2.2. 1 : Évolution des Opérations Financières de l'État (en milliards GNF).....		23
Tableau 2.2. 2 : Évolution du service de la dette publique (en milliards de francs guinéens)		23
Tableau 3.1. 1 : Situation monétaire intégrée (fin de période en milliards de GNF)		24
Tableau 3.1. 2 : Évolution du taux de change moyen trimestriel du GNF		25
Tableau 3.1. 3 : Évolution mensuelle de l'indice harmonisé des prix à la consommation (IHPC)		25
Tableau 3.1. 4 : Évolution en glissement annuel des prix moyens de quelques produits alimentaires à Conakry		25
Tableau 3.1. 5 : Évolution des taux d'intérêt créditeurs		25
Tableau 3.1. 6 : Repères quantitatifs à fin juin 2020.....		26
Tableau 3.1. 7 : Critères de convergence à fin juin 2020		26

Point sur la conjoncture de l'économie guinéenne, au Troisième trimestre 2020

Économie mondiale

- ❖ Le FMI table désormais sur une contraction du PIB mondial de 4,4 % en 2020, un chiffre moins alarmant que dans les prévisions des Perspectives de l'économie mondiale de juin 2020 ;
- ❖ Baisse des cours des produits énergétiques de 30,7% et un redressement des cours des produits non énergétiques de 9,9% en glissement annuel ; et
- ❖ Baisse en glissement annuel des cours du pétrole Brent de 34,1%, se situant ainsi à 41,1 \$US à fin septembre 2020.

Tendances sectorielles

- ❖ Primaire : Bonne dynamique des activités primaires avec la production agricole vivrière qui enregistrerait des résultats appréciables pour la campagne 2019/2020 ;
- ❖ Secondaire : Comportement positif du secondaire soutenu par le bon exploit du secteur minier, l'accélération des activités de construction et l'amélioration de la production d'énergie ; et
- ❖ Tertiaire : Perspectives moins favorables avec la baisse des activités de commerce, de transports et de l'hôtellerie à cause de la pandémie à coronavirus. Toutefois, les activités des postes et télécommunications qui devraient connaître une amélioration.

Inflation

- ❖ Les pressions inflationnistes persistent. En septembre 2020, il a été de 10,6% en glissement annuel et 10,2% en moyenne annuelle contre respectivement 9,4% et 9,7% en 2019. En même temps, l'inflation sous-jacente (hors énergie et produits frais) a été de 9,2%.

Échanges extérieurs

- ❖ À fin septembre 2020, les transactions de la Guinée avec l'extérieur se sont soldées par une capacité de financement de USD 1 007,0 millions contre un besoin de financement de USD 319,1 millions en 2019, grâce principalement à un excédent de la balance commerciale.

Finances publiques

- ❖ Les soldes budgétaires dons compris et hors dons ont été déficitaires respectivement de GNF 3 116,97 milliards et GNF 4 324,30 milliards. Le solde primaire a été également déficitaire de GNF 1 704,95 milliards ;
- ❖ En même temps, les recettes hors secteur minier ont atteint GNF 12 619,6 milliards ;
- ❖ En ce qui concerne les dépenses courantes hors paiements d'intérêts, elles se sont situées à GNF 13 499,1 milliards en septembre 2020 ;

Secteur monétaire

- ❖ La masse monétaire est passée de 27 862,3 milliards en 2019 à GNF 35 773,4 milliards à fin septembre 2020, en lien avec l'augmentation des avoirs extérieurs (+28,8%) et des avoirs intérieurs (+28,2%) ; et
- ❖ Sur la même période, le crédit à l'Etat a progressé de 40,2% et le crédit à l'économie a également progressé de 14,9%.

I. ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

I.1 Croissance économique mondiale

Le FMI table désormais une récession de 4,4% pour l'économie mondiale

Le FMI prévoit désormais une récession mondiale de 4,4% en 2020, moins forte qu'attendu en juin (-4,9%). Le scénario de reprise mondiale projetée en 2021 (+5,2%) reste confronté à une forte incertitude sur l'évolution de la pandémie.

En 2020, l'économie des pays avancés se contracterait de 5,8% avant de se redresser en 2021 (+3,9%). Parmi les principales économies, le PIB américain devrait se rétrécir de 4,3% en 2020, sous l'effet de la pandémie Covid-19, avant de rebondir à 3,1% en 2021. La zone euro devrait enregistrer une forte récession en 2020 (-8,3% selon le FMI), avant de redresser en 2021 (+5,2%). La chute du PIB cette année serait plus sévère en France (-9,8%), en Italie (-10,6%) et en Espagne (-12,8%) comparativement à l'Allemagne (-6%).

Dans les économies émergentes et en développement, la croissance du PIB réel serait de -3,3% contre -3% en juin. Nonobstant, la Chine devrait particulièrement enregistrer une croissance de 1,9%, en hausse de 1 point de pourcentage par rapport à juin 2020. La reprise de l'économie chinoise, entamée au second trimestre 2020, devrait se renforcer progressivement pour aboutir à une progression du PIB de 8,2% en 2021. En Inde, l'économie impactée par la crise sanitaire, devrait chuter de 10,3% en 2020 après une croissance de 4,2% en 2019. Au Brésil, le PIB devrait enregistrer une forte contraction en 2020 (-5,8% selon le FMI), après une croissance atone en 2019 (+1,1%). L'économie devrait enregistrer une reprise en 2021 (+2,8%), soutenue par l'assouplissement des conditions d'octroi de prêts et l'amélioration du contexte mondial.

En Afrique subsaharienne, les perturbations liées à la crise sanitaire engendreront de profondes récessions, notamment dans les principales économies : Afrique du sud (-8,0%) et au Nigeria (-4,3%) en 2020, contre respectivement 0,2% et 2,2% en 2019. En 2021, les PIB de l'Afrique du sud et le Nigeria croitraient de 1,7% et 3,0%.

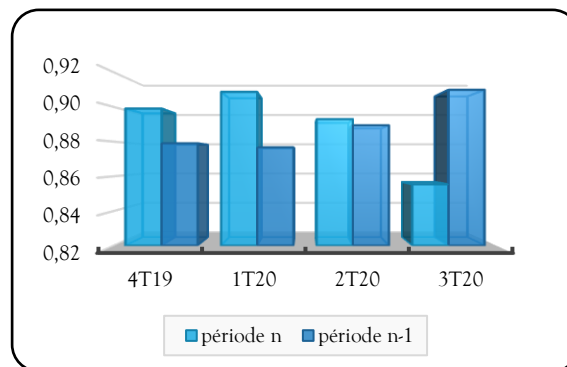
I.2 Cours du dollar US

Dépréciation du dollar US face aux principales devises

Au cours des neuf premiers mois de 2020, la monnaie américaine s'est dépréciée respectivement face à l'Euro (-0,6%), à la Livre sterling (-0,7%) et au Yen japonais (-1,8%) en glissement annuel. En effet, sur la période, le

dollar américain a été négocié en moyenne à 0,887 €, 0,781 £ et 107,21 ¥.

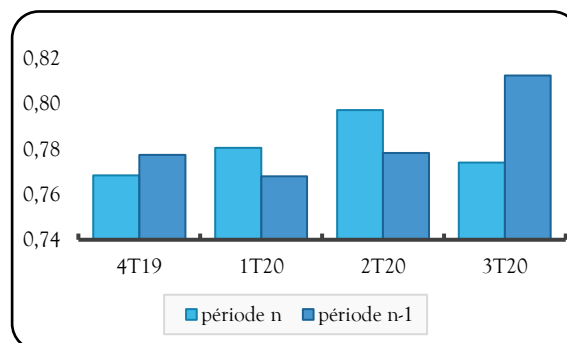
Graphique 1. I.1 : Évolution des cours du dollar USD (en Euro)



Sources : Fxtop.com

Au terme du troisième trimestre 2020, le dollar été échangé à 1 contre respectivement en moyenne à 0,859 €, 0,765 £ et 106,2, soit des dépréciations respectives de 5,6%, 5,9% et de 1,2% par rapport à la même période de 2019.

Graphique 1. I.2 : Évolution des cours du dollar US (en livre sterling)



Sources : Fxtop.com

L'évolution du dollar au troisième trimestre comparé au deuxième trimestre 2020, le dollar US affiche également une détérioration par rapport aux principales devises. La monnaie américaine a enregistré des pertes de valeur de 3,8% face à l'Euro, 4,1% face à la livre sterling et de 0,4% face au yen japonais.

Fléchissement de l'inflation dans la plupart des économies du monde

Malgré les pressions inflationnistes liées à l'augmentation des coûts dues aux ruptures d'approvisionnement, l'inflation fléchit dans la plupart des économies au troisième trimestre 2020. Le fléchissement de l'inflation résulterait principalement

de la diminution de la demande globale et de la baisse des prix du carburant.

Dans les pays avancés, l'inflation moyenne a baissé, en glissement annuel, d'environ 1,1 point de pourcentage depuis la fin de 2019 pour atteindre +0,3 % en septembre 2020. En 2021, elle pourrait légèrement rebondir à 1,1%. Aux Etats-Unis, l'inflation annuelle est ressortie à 1,4% après 1,7% en 2019. En zone euro, elle est passée de 0,8% en 2019 à -0,3% en 2020. Ailleurs, au Royaume-Uni, l'inflation annuelle s'est établie à 0,7% en septembre 2020, tandis qu'au Japon, elle est restée à 0,0%.

Également dans les pays émergents et en développement, l'inflation moyenne a baissé d'environ 0,7 point de pourcentage depuis la fin de 2019 pour atteindre +4,4 % en 2020. En 2021, elle pourrait atteindre +4,5%. En Chine, la hausse annuelle des prix à la consommation est ressortie à 1,7% à fin septembre 2020 après +3,0% en 2019, tandis qu'au Brésil, elle a atteint 3,1% après 2,9% en 2019.

L'inflation des pays émergents et en développement devrait augmenter progressivement en 2021, parallèlement à la reprise prévue de l'activité. Les perspectives d'inflation restent tout de même timides, car la demande globale devrait demeurer faible.

1.3 Cours des produits de base

Indice des prix des produits énergétiques en baisse

Au chapitre des matières premières, à fin septembre 2020 la baisse de l'indice des prix des produits énergétiques s'est poursuivie en glissement annuel.

En glissement annuel, les cours des produits énergétiques ont généralement reculé de 30,7%, tandis que ceux des produits non énergétiques sont ressortis avec un accroissement de 9,9%.

En ce qui concerne l'indice des prix des produits alimentaires, il a progressé de 2,1% entre août et septembre 2020, sous l'impulsion globale des huiles végétales (+6,0%), des céréales (+5,1%) et des produits laitiers (+0,1%).

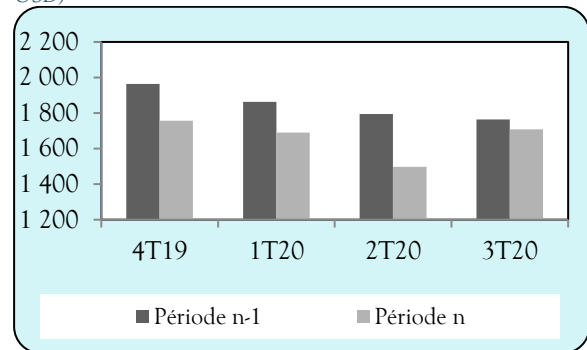
En glissement annuel, les prix des produits alimentaires ont également augmenté de 5,0% en septembre 2020, portés par les huiles végétales (+24,6%), les céréales (+13,6%), le sucre (7,4%) et les produits laitiers (+2,5%).

En outre, sur un an, les cours moyens des produits de base ont augmenté de 29,7% pour l'Or, 22,0% pour le café, 15,2% pour le riz (25% brisures), 29,4% pour l'huile d'arachide, 31,7% pour l'huile de palme et 3,0% pour le sucre en septembre 2020 contre respectivement 21,6%, 3,6%, 6,4%, -1,0%, -6,8% et 8,3% en 2019.

En revanche, au même moment, les prix moyens de l'aluminium et du coton ont replié respectivement de

3,1% et 3,8% tandis que celui du cacao est resté stable

Graphique 1. I.3 : Évolution des prix de la tonne d'aluminium (en USD)

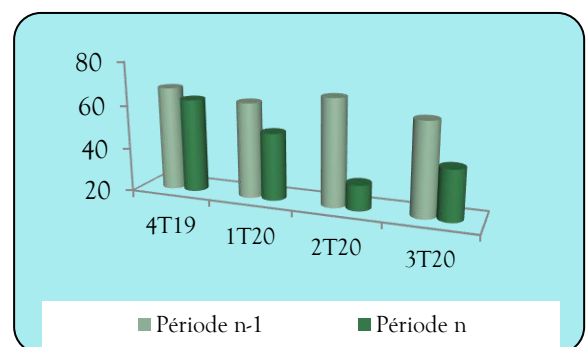


Sources: World bank/commodity; FMI/PEM

Diminution des cours du pétrole Brent au mois de septembre 2020

Dans un contexte de regain de la pandémie de COVID-19 dans la plupart des pays occidentaux, le cours moyen du baril de Brent a chuté entre août et septembre 2020.

Graphique 1. I.4 : Évolution des prix du baril de pétrole (en USD)



Sources: World bank/commodity; FMI/PEM

En septembre 2020, les prix moyens du Brent ont atteint 41,1 dollars, en baisse de 34,1% en glissement annuel. A fin septembre 2020, les prix moyens du Brent 41,6 dollars, a baissé de 35,5% par rapport à la même période de 2019. Cette baisse s'explique par un recul continu de la demande mondiale, sous l'effet de la crise sanitaire, et par une abondance de l'offre.

II. ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES NATIONALES SOUTENUES PAR LES MINES, L'ÉNERGIE ET LA CONSTRUCTION

Une croissance positive malgré la crise sanitaire

Dans un contexte marqué par la baisse des demandes intérieure et extérieure et le ralentissement du commerce mondial suite particulièrement à la crise sanitaire du Covid-19, les activités hors agriculture devraient bénéficier de la poursuite du dynamisme du secteur minier et de la reprise de certaines branches des industries manufacturières et des secteurs de l'électricité et du BTP, de nature à compenser la contreperformance persistante d'autres activités économiques.

Ainsi, les nouvelles projections tablent sur une croissance du PIB réel à 5,2% en 2020 contre 5,6% en 2019. En 2021, un léger rebond à 5,5% est attendu. Ces résultats seraient soutenus par les évolutions conjoncturelles observées au terme du troisième trimestre 2020.

L'évolution des indicateurs conjoncturels de la Guinée au mois de septembre 2020 est globalement appréciable dans plusieurs branches d'activité. En effet, cette situation résulte, d'une part, des mesures prises par le Gouvernement pour atténuer les effets négatifs du choc sanitaire et, d'autre part, de la résilience des secteurs minier, énergétique et construction.

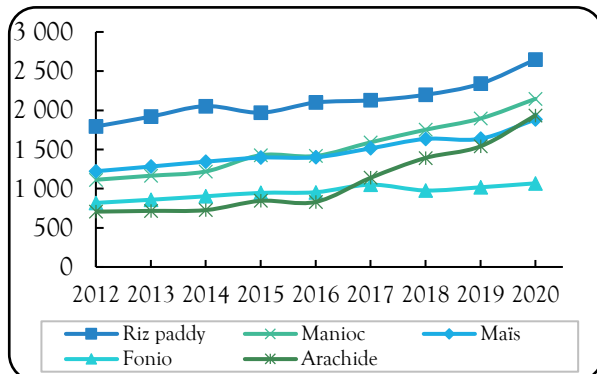
2.1 Secteur Primaire

Une bonne dynamique des activités primaires

Le secteur primaire devrait progresser de 5,5% en 2020 contre 3,1% initialement prévu malgré l'existence de la pandémie à coronavirus. Cette résilience du secteur s'expliquerait par des effets induits de l'accroissement des capacités de production dans certains secteurs soutenus par la mise œuvre de la Stratégie Nationale de Lutte contre le COVID-19 et du Programme Accéléré de Sécurité Alimentaire Nutritionnelle et Développement Agricole Durable (PASANDAD).

Production vivrière, tendance haussière

Graphique 2.1. 1 : Produits vivriers agricoles (en milliers de tonnes)



Source : MA/ANASA

Selon les estimations de l'Agence Nationale des Statistiques Agricoles (ANASA), la production agricole vivrière enregistrerait des résultats appréciables pour la campagne 2019/2020. Grâce à une augmentation de la

superficie totale cultivée de 9,1%, les productions par spéculations augmenteraient de 25,6% pour l'arachide (967 250 tonnes), 15,0% pour le maïs (941 529 tonnes), 13,2% pour le manioc (2,1 millions de tonnes), 13,1% pour le riz (2,6 millions de tonnes) et 5,0% pour le fonio (533 951 tonnes). Ces résultats découlent de la mise à disposition par les autorités des intrants aux paysans et agriculteurs dans le cadre du PASANDAD/PNIASAN et aussi d'une bonne pluviométrie.

Produits agroalimentaires importés, importations du riz en baisse

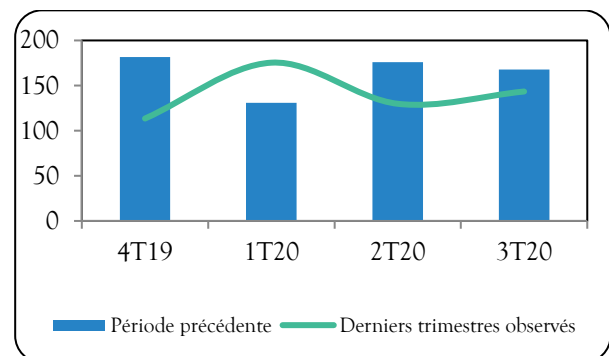
Par ailleurs, le volume cumulé des importations des produits agroalimentaires (1,1 millions de tonnes) a augmenté de 8,3% à fin septembre 2020. Il est soutenu essentiellement par l'augmentation de 47,2% des importations du sucre (185 240 tonnes) dont la facture est évaluée à GNF 609,72 milliards.

Les importations du riz ont, quant à elles, enregistré une baisse de 5,5% à fin septembre 2020. Le volume cumulé des importations de riz a été de 448 630 tonnes contre 474 810 tonnes à la même période de 2019. La facture de la quantité importée a été évaluée à GNF 784,42 milliards.

En évolution trimestrielle, le volume des importations de riz a atteint 143 400 tonnes au troisième trimestre 2020 contre 167 800 en 2019, soit un recul de 14,5% après une hausse de 6,4% en 2019.

Sur la période, le prix moyen du riz local étuvé (GNF 9 362,3/Kg) a augmenté de 1,5% contre une baisse de 0,4% en 2019. Quant au prix du riz importé, en septembre 2020, il est ressorti à 6 319,3/Kg après 6 248,3/Kg en 2019, soit une légère hausse annuelle de 1,1%.

Graphique 2.1. 2 : Volume du riz importé (en milliers de tonnes)



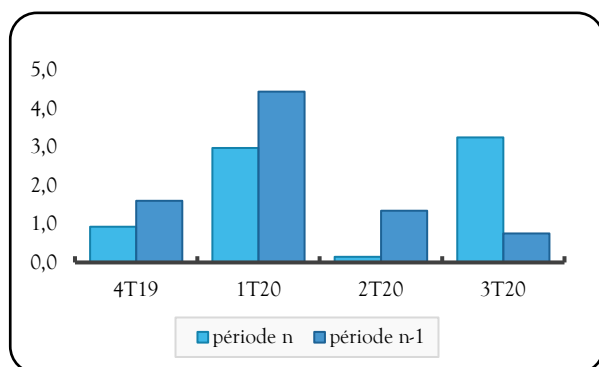
Source : MB/DGD

Forte relance des exportations des produits agricoles

À fin septembre 2020, le volume total des produits agricoles d'exportations ont atteint 43 100 tonnes contre 13 400 tonnes en 2019. Quant aux volumes cumulés par produits, ils ont été de 3 300 tonnes pour le café, de 6 100 tonnes pour le cacao, de 1 600 tonnes pour le coton au même moment en 2020.

En rythme annuel, le volume cumulé des exportations de produits agricoles a augmenté de 222,1% à fin septembre 2020 contre une baisse de 6,9% en 2019. En même temps, le café, le cacao et le coton ont enregistré des hausses respectives de 330,8%, 599,8% et 84,5% après respectivement -29,7%, +3821,1% et +65,3% au même moment en 2019.

Graphique 2.1. 3 : Exportations du café



Source : MB/DGD, MT/PAC

Ralentissement de la production animale

La croissance des activités d'élevage devrait se situer à 5,5% en 2020 contre une prévision initiale de 5,5%. La poursuite de la lutte contre les épizooties, le renforcement de l'approvisionnement en intrants et équipements zootecniques et la diffusion des géniteurs pourraient expliquer cette tendance. En 2021, la croissance du sous-secteur connaîtrait un léger rebond de 5,8%.

Au niveau des activités de pêche, il est prévu un taux de croissance de 12,4% pour l'année 2020 contre un objectif initial de 2,1%. Ce résultat serait possible grâce à l'augmentation des exploitants de la pêche maritime avancée à travers la délivrance de permis qui est passée de 14 permis en 2019 à 45 en 2020. A cela s'ajoute la poursuite de la réglementation du secteur et la lutte contre les activités illégales de pêche en renforçant le contrôle des bateaux de pêche sur les eaux territoriales guinéennes. Ce taux de croissance pourrait encore ralentir à 5,7% en 2021. Toutefois, le volume d'exportations des produits de la pêche est passé de 1,6 mille tonnes de septembre 2019 à 9,2 mille tonnes à fin septembre 2020. Soit une hausse annuelle de 484,7% en 2020 contre une forte baisse de 52,3% en 2019.

En ce qui concerne les activités sylvicoles, le taux de croissance se situerait à -1,8% en 2020 après 1,3% en 2019. Il pourrait reprendre à nouveau pour atteindre à 1,8% en 2022. Cette baisse de la croissance du sous-secteur serait principale due au repli de l'exploitation de bois qui a baissé de 99,3% sur la période, lié en partie aux difficultés d'acheminement des produits forestiers dans les milieux urbains à cause de la réduction des mouvements de véhicules entre la capitale et l'intérieur du pays à cause de la crise sanitaire.

2.2 Secteur Secondaire

Résilience des activités minières

Le taux de croissance du secteur secondaire atteindrait 12,0% en 2020 contre une prévision initiale de 2,1%. Cette performance s'expliquerait par un bon exploit du secteur minier, à l'accélération des activités de construction et à l'amélioration de l'énergie.

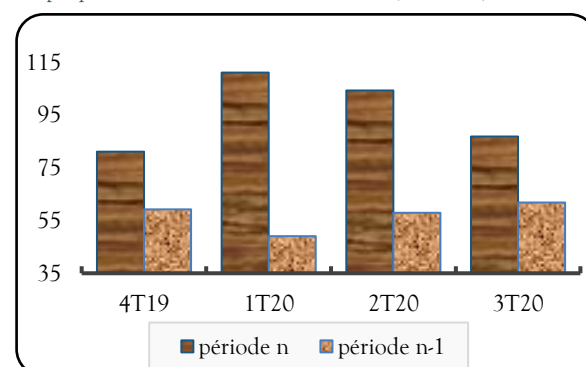
Production de bauxite, bonne performance

En dépit de la résurgence de la pandémie de COVID-19 à travers une seconde vague qui secoue la plupart des économies du monde, la production de bauxite se porte bien.

Les activités extractives devraient afficher un taux de croissance de 18,4% en 2020 contre prévision initiale de 2,8%.

Au terme du troisième trimestre 2020, le volume cumulé de la production de bauxite a atteint 18,1 millions de tonnes contre 10,9 millions un an auparavant, soit, une augmentation de 65,5% contre une diminution de 16,0% en 2019. Cette situation résulte de la rentrée en production d'une nouvelle société de bauxite (CHALCO).

Graphique 2.2. 1 : Production de la bauxite (en 000 T)



Source : MMG/BSB

En ce qui concerne la production de l'alumine, sa production cumulée est passée de 77 100 tonnes à 104 100 entre septembre 2019 et septembre 2020, soit, une hausse en glissement annuel de 35,0% après +3,5% en 2019.

Pierres précieuses, évolution démarquée de l'or

Au 30 septembre 2020, le volume cumulé de la production d'Or a atteint 1,1 million onces contre 264 800 en 2019, soit un fort accroissement de 325,2% en glissement annuel. Au même moment, celui de la production de diamant a été de 22,8 mille carats après 35,1 en 2019, soit une baisse en glissement annuel de 35,0%.

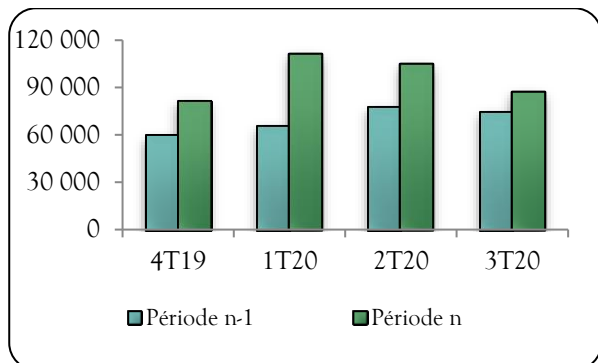
Par rapport au trimestre précédent, les volume de l'or a enregistré une hausse de 5,3% au troisième trimestre 2020 après une hausse de 2,9% au même moment en 2019.

Consolidation de la production de boissons

La réouverture des lieux de loisirs, spécialement les bars, restaurants, et hôtels vient reconforter la solidité de la production des boissons, et ce, en dépit de la persistante de la maladie à coronavirus.

En effet, à fin septembre 2020, les volumes cumulés de la production de bières et boissons non alcooliques ont atteint respectivement 193 882 et 302 340 hectolitres contre respectivement 185 078 et 216 751 hectolitres un an plus tôt.

Graphique 2.2. 2 : Production des boissons sucrées (en 000 hl)



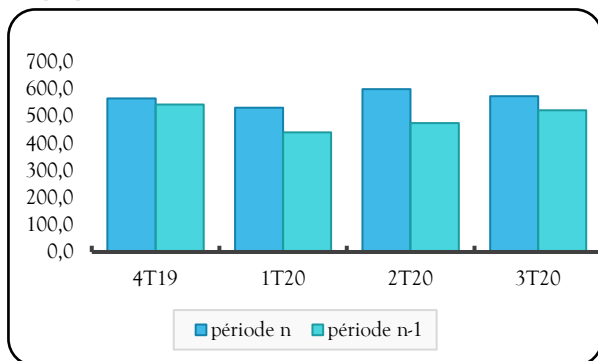
Source : MIPME/BONAGUI, SOBRAGUI, BRAGUINEE

Sur un an, ces différents volumes de production ont crû respectivement de 4,8% et 39,5% à fin septembre 2020, imputables à un regain de confiance des acteurs du secteur et à une reprise graduelle des activités

Energie, amélioration de la production d'électricité

La bonne dynamique de la production de l'énergie électrique se poursuit. Depuis janvier 2020, le rythme moyen de la production a été de 19,4%. À fin septembre 2020, le volume cumulé de la production de l'électricité a été de 1,7 million Mwh contre 1,4 million Mwh au même moment de 2019, soit une progression de 18,7%.

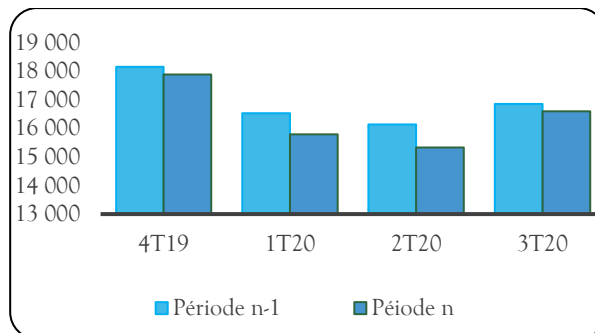
Graphique 2.2. 3 : Production d'électricité (en millions MWH)



Source : MEH/EDG

En revanche, les volumes de production de l'eau et du gaz ont quant à eux régressé respectivement de 2,7% et 0,1% en s'établissant à 47,7 millions de m³ et 105 340 de m³ à fin septembre 2020 contre 49 millions de m³ et 105 490 m³ un an plus tôt.

Graphique 2.2. 4 : Production d'eau potable (en milliers de m3)



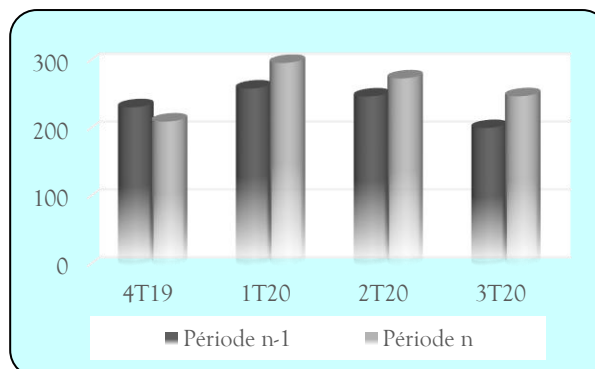
Source : MEH/SEG

Construction, progression positive des activités

A fin septembre 2020, les volumes cumulés de la production de ciment et peinture ont atteint respectivement 824 940 tonnes et 4 977 tonnes contre respectivement 713 760 mille tonnes et 4 153 tonnes en 2019.

À un rythme annuel, ces volumes de production ont progressé respectivement de 15,6% et 18,0% à fin septembre 2020 après respectivement -2,5% et +11,5% en 2019.

Graphique 2.2. 5 : Production de ciment (en milliers de tonnes)



Source : MIPME/Ciments de Guinée, G.I CIMENTS, CIMAF

Comparé au deuxième trimestre 2020, le volume de la production de ciment a replié de 9,5% contre une hausse de 1,3% en 2019. Cependant, le volume de la production de peinture a, quant à lui, augmenté de 1,2% en septembre 2020 contre un repli de 1,6% un an auparavant.

2.3 Activités Tertiaires

Perspectives moins favorables

Les perspectives ne seraient pas favorables pour le secteur tertiaire qui enregistrerait un ralentissement de 0,3% en 2020. Cette contreperformance résulterait de la baisse des activités de commerce, de transports et de l'hôtellerie en lien avec la pandémie à coronavirus dont l'impact a été atténué par la bonne dynamique du sous-secteur postes et télécommunications qui devraient connaître une amélioration.

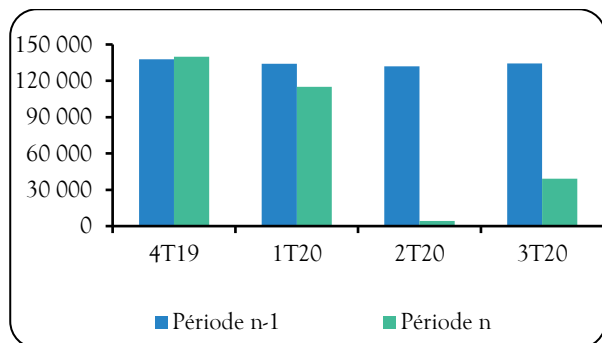
En outre, le relâchement de certaines mesures restrictives liées à la crise sanitaire, principalement la réouverture des

frontières des commerces, des transports et des restaurants vient reconforter le secteur tertiaire.

Baisse drastique des activités du transport aérien

A fin septembre 2020, les nombres de vols et de passagers aériens enregistrés à l'Aéroport International de Conakry Gbessia ont été respectivement 3 213 vols et 158 426 passagers contre respectivement 5 943 et 400 191 en 2019.

Graphique 2.3. 1 : Évolution des mouvements d'aéronefs

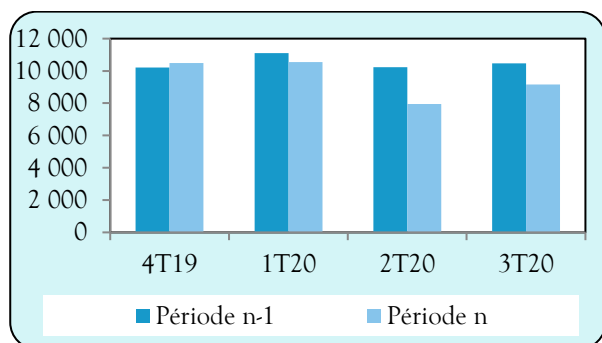


Source : MT/SOGEAC

En glissement annuel, le nombre de vols a drastiquement baissé de 45,9% à fin septembre 2020 contre une légère hausse de 0,4% en 2019. De même, le nombre de passagers a baissé de 60,4% après une hausse 7,0%.

Au niveau du Bureau Régional du Transport Terrestre de Conakry (BRTTC), le cumul du nombre d'immatriculation de véhicules a été de 27 647 à fin septembre 2020, en baisse de 13,0% par rapport à la même période de 2019.

Graphique 2.3. 2 : Évolution de l'immatriculation de véhicules



Source : MT/SOGEAC

Administration Publique, évolution modérée des effectifs

Au terme du troisième trimestre 2020, les effectifs civils payés par la fonction publique ont été en moyenne de 112 545 fonctionnaires contre 108 712 un an auparavant, soit une augmentation de 3,5%. Parallèlement, la masse salariale (GNF 2 423,76 milliards) a enregistré une augmentation de 9,5% en glissement annuel. Une hausse imputable en partie au paiement des primes de motivations au corps enseignant.

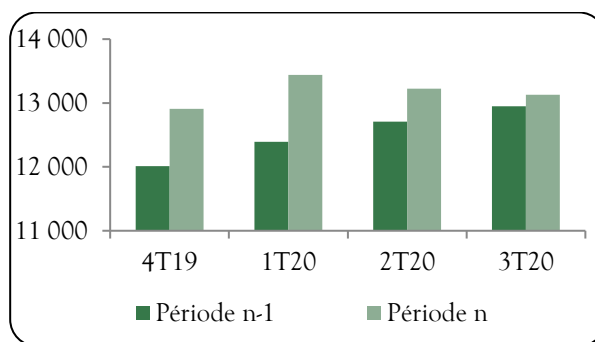
Très bonne évolution des postes et télécommunication

Les postes et télécommunications connaissent une très bonne évolution. Ce sous-secteur devrait enregistrer un taux de croissance de 14,2% en 2020 contre une prévision initiale de 10,6%. Cette performance s'expliquerait par le recours à la téléphonie et à l'internet pour le travail à distance.

Au troisième trimestre 2020, le nombre d'abonnés téléphoniques (13,1 millions) a augmenté de 1,4% en glissement annuel. Au même moment, le nombre d'utilisateur d'internet (5,2 millions) a également augmenté de 11,3%.

En glissement annuel, les trafics (voix et sms) ont augmenté respectivement de 3,3 et 4,7% au troisième trimestre 2020. En un an, les nombres d'appels et de SMS sont passés de 3,064 et 1,048 millions de minutes au troisième trimestre 2019 à 3,166 et 1,097 millions de minutes au troisième trimestre 2020.

Graphique 2.3. 3 : Évolution du nombre d'abonnés (milliers)



Source : MT/SOGEAC

2.4 Secteur Extérieur

Excédent du compte courant

Au terme des neuf premiers mois de 2020, les transactions de la Guinée avec l'extérieur se sont soldées par un excédent de financement de USD 1 007,0 millions contre un besoin de financement de USD 319,1 millions à la même période de 2019. Cette performance serait tirée en partie par la consolidation du solde des transactions courantes qui a rebondi à USD 982,2 millions en septembre 2020 après une contre-performance de USD 327,1 millions en 2019.

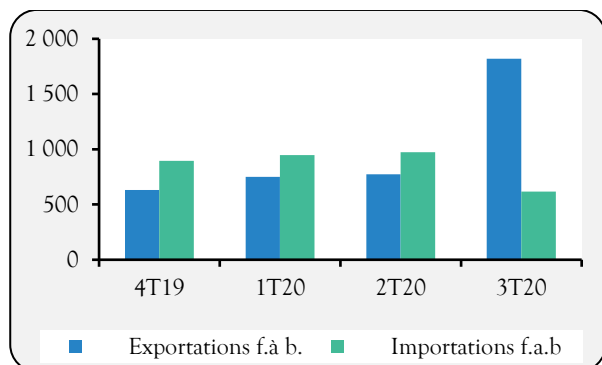
Cette performance du compte des transactions courantes serait essentiellement due à un excédent conjoint de la balance commerciale et du revenu secondaire.

A fin septembre 2020, l'excédent de la balance commerciale a été évalué à USD 1 203,69 millions avec USD 1 820,86 millions pour les exportations et USD 617,17 millions pour les importations. Les principaux produits exportés sont la bauxite et l'Or, représentant plus de quatre-vingts dix pour cent des exportations totales.

Quant aux importations, elles restent principalement dominées par les produits agroalimentaires, les produits

pétroliers et les matériaux de construction, représentant plus de soixante-dix pour cent du total des importations.

Graphique 2.4.1 : Evolution des exportations et des importations en mds USD



Source : BCRG/BdP

Le taux de couverture des exportations de biens par les importations est passé de 58,9% en 2019 à 144,1% en septembre 2020. Sur la même période, le taux d'ouverture de l'économie nationale vers l'extérieur est passé de 29,4% à 42,8%.

Par ailleurs, les transactions avec l'étranger ont conduit à un renforcement des réserves brutes de change. Ainsi, elles passent de USD 1 108,0 millions de septembre 2019 à USD 1 145,2 millions à septembre 2020, soit une hausse de 3,4%. Cet exploit serait lié, d'une part, à la conséquence d'une gestion efficace continue des réserves et d'une accumulation de devises et de l'Or par la BCRG, et d'autre part, au renforcement du contrôle du respect de la réglementation sur le rapatriement des recettes d'exportations des matières précieuses.

2.5 Finances Publiques

Dans un contexte marqué par le rallongement répété de l'état d'urgence sanitaire en réponse à la persistance du Covid-19 et son impact néfaste sur l'activité économique, la situation des finances publiques à fin septembre 2020 fait ressortir un accroissement des charges budgétaires plus important que celui des ressources.

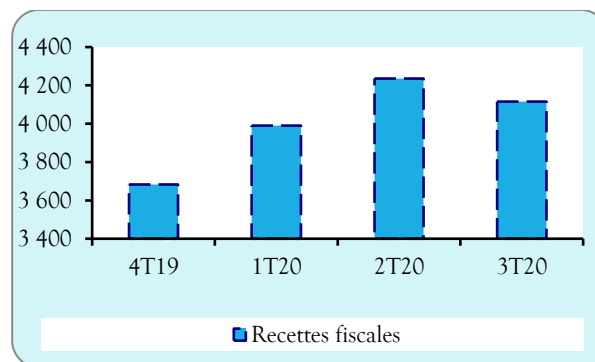
Légère hausse des ressources budgétaires

À fin septembre 2020, les ressources mobilisées (GNF 14 273,4 milliards) sont constituées de recettes courantes (GNF 13 066,1 milliards) et des dons (GNF 1 207,3 milliards).

Par rapport à la même période de 2019, les recettes ont augmenté de 4,1% à fin septembre 2020, imputable à une augmentation des recettes fiscales de 2,4%.

En outre, les recettes fiscales et non fiscales sont passées respectivement de GNF 12 186,7 milliards et GNF 1 108,8 milliards à GNF 12 482,5 milliards et GNF 583,6 milliards entre septembre 2019 et septembre 2020. Les réalisations à fin septembre 2020 sont largement en deçà des prévisions de la LFI.

Graphique 2.5. 1 : Évolution des recettes fiscales & courantes, en Mrds GNF



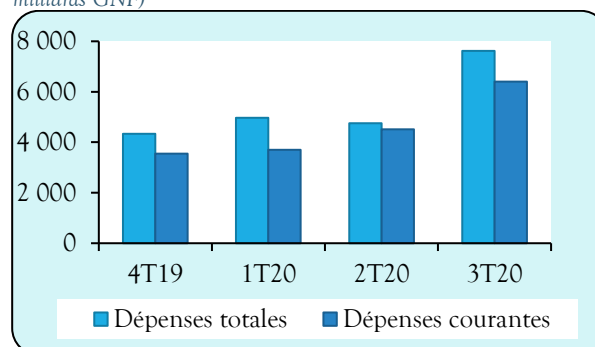
Source : MB/DNB

La faible mobilisation des recettes intérieures par rapport aux prévisions au cours des neuf premiers mois de 2020, dérive d'une part des mesures restrictives de déplacement des personnes mises en place par les autorités à cause de la crise sanitaire de Covid-19, réduisant ainsi la production des entreprises, et d'autre part de la suspension du recouvrement de certaines recettes fiscales et de la gratuité de plusieurs services publics, notamment le transport urbain, les factures d'électricité et d'eau sur la période.

Accroissement des dépenses publiques

Les dépenses budgétaires ont été exécutées à hauteur de GNF 17 390,4 milliards à fin septembre 2020 après un montant de 14 408,3 milliards un an plutôt, soit un accroissement de 2 982,1 milliards (+20,7%). Cet accroissement découlerait de la progression des dépenses courantes GNF 3 876,4 milliards (+37,2%), soutenue par le traitement et salaire et les subventions.

Graphique 2.5. 2 : Évolution des dépenses totales & courantes (en milliards GNF)



Source : MB/DNB

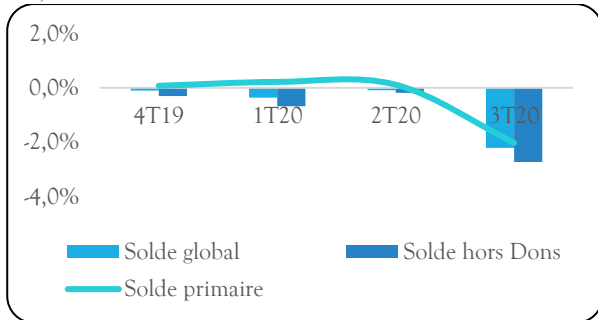
En effet, en septembre 2020, le traitement et salaire (GNF 4 502,2 milliards) et les subventions et transferts (GNF 4 637,1 milliards) ont progressé respectivement de +37,3% et +32,2% contre respectivement +8,8% et +16,7% en 2019. En revanche, les dépenses en capital ont replié de 22,7% passant de GNF 3 895,2 milliards à GNF 3 009,6 milliards entre septembre 2019 et septembre 2020. Ce repli est essentiellement tiré par une réduction des investissements sur fonds propres de 51,0%.

Soldes budgétaires, déficits persistants

Les soldes budgétaires dons compris et hors dons ont été déficitaires respectivement de GNF 3 116,97 milliards et GNF 4 324,30 milliards. Le solde primaire a été également déficitaire de GNF 1 704,95 milliards.

Par rapport au PIB, ces différents soldes ont été respectivement de -2,7 ; -3,7 et -1,5% en septembre 2020 contre -0,7 ; -1,1 et 0,8% il y a un an.

Graphique 2.5. 3 : Solde budgétaires primaire, avec et hors dons (% PIB)

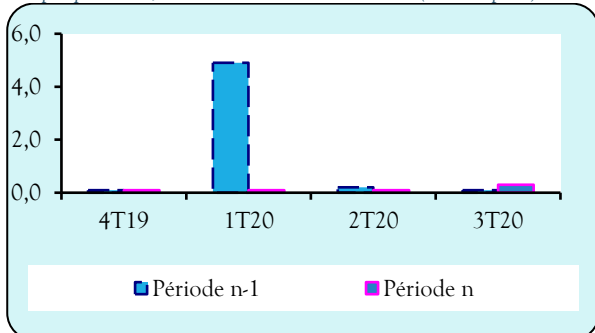


Source : MB/DNB

Règlement du service de la dette, en hausse

À fin septembre 2020, le règlement du service de la dette extérieure a été de GNF 2 776,12 milliards avec un report de paiement évalué à GNF 256,81 milliards. Le service de la dette extérieure représente 0,5% des exportations totales en 2020.

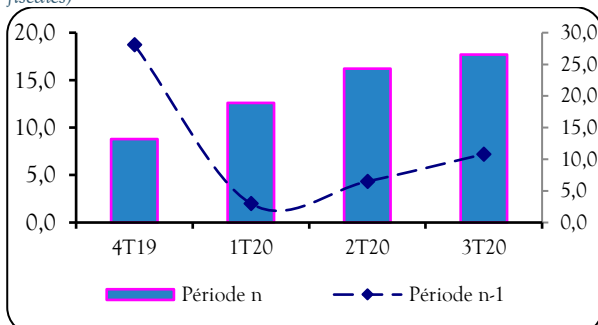
Graphique 2.5. 4 : Service de la dette extérieure (en % export.)



Source : MB/DNB

Sur la période, Celui de la dette intérieure a été de GNF 2 291,66 milliards contre GNF 1 217,8 milliards en 2019. Il représente 17,7% des recettes fiscales à fin septembre 2020.

Graphique 2.5. 5 : Service de la dette intérieure (en % Recettes fiscales)



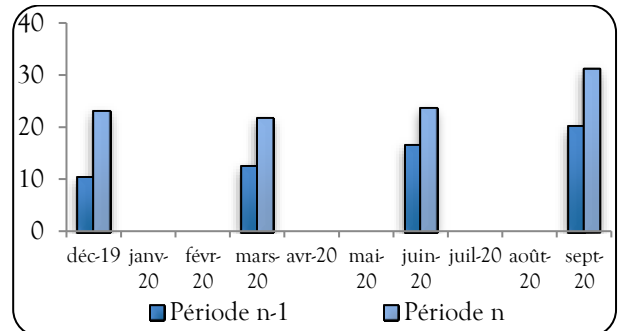
Source : MB/DNB

2.6 Monnaie & Crédit

Progression de la masse monétaire

La politique monétaire poursuivie par la BCRG reste dirigée vers la préservation d'une inflation modérée tout en assurant la fourniture d'un niveau de liquidité appropriée au secteur bancaire tout en garantissant la satisfaction des exigences du programme appuyé par la FEC (Facilité Elargie de Crédit).

Graphique 2.6. 1 : Masse monétaire en glissement annuel (%)

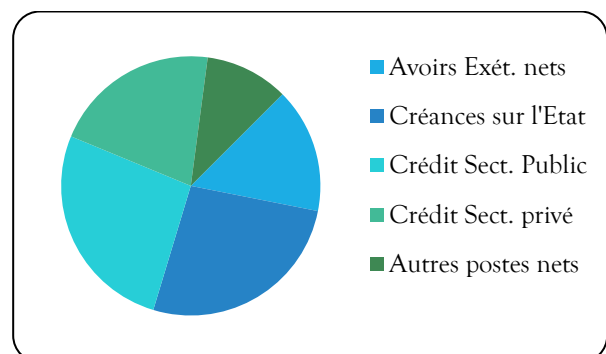


Source : BCRG/DGES

La masse monétaire (GNF 36 402,47 milliards) a augmenté en glissement annuel de 31,1% en septembre 2020 attribuable à une augmentation des avoirs intérieurs nets (69,7% M2) et extérieurs nets (30,3% de M2). Les avoirs intérieurs nets ont augmenté en glissement annuel de 30,0% et les avoirs extérieurs nets de 33,8%. De même, le crédit intérieur net a augmenté de 28,5%. Le crédit au secteur privé a progressé de 15,9% contre 38,4% pour le public en septembre 2020.

Sur la période, le taux d'intérêt sur les emprunts de l'État à 91 jours de maturités est resté inchangé à 8,8% ainsi que le taux directeur à 11,5% et a maintenu son taux de réserves obligatoires à 16,0%.

Graphique 2.6. 2 : Contreparties de la Masse



Source : BCRG/DGES

2.7 Inflation

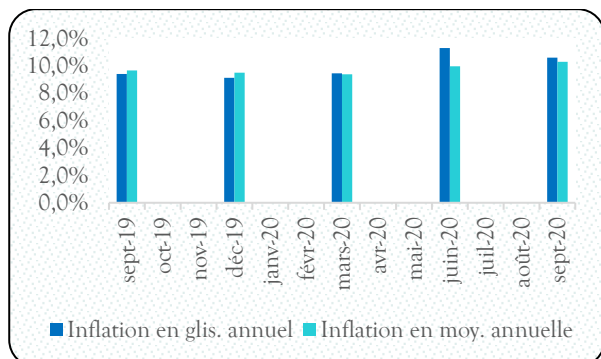
Une inflation toujours à deux chiffres

En septembre 2020, l'indice des prix à la consommation a enregistré une hausse de 10,6% en glissement annuel contre 9,4% en 2019. Cette hausse des prix à la consommation est portée principalement par les fonctions transports (+30,2%) et produits alimentaires (+12,6%). En moyenne annuelle, le niveau général des

prix a également crû de 10,3% en septembre 2020 contre 9,7% il y a un an.

Pour ce qui est de l'inflation sous-jacente (hors énergie et produits frais), elle est passée respectivement de 5,2% à 9,2% entre septembre 2019 et septembre 2020.

Graphique 2.7. 1 : IHPC – Évolution de l'inflation (en %)

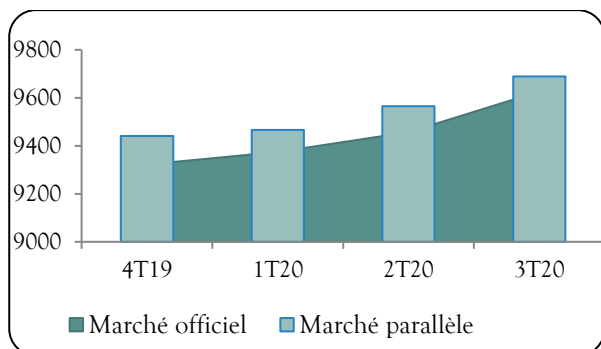


Source : MPC/INS

Taux de change, dépréciation du GNF

En septembre 2020, sur le marché de change, le franc guinéen a été échangé en moyenne à GNF 9 695 contre un dollar américain et GNF 11 440 contre un Euro, soit respectivement une dépréciation nominale de 5,4% et 12,9% face au dollar américain et à l'Euro.

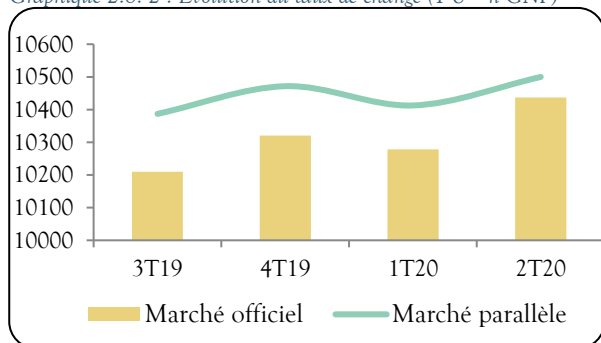
Graphique 2.8. 1 : Évolution du taux de change (1 USD = n GNF)



Source : BCRG/DGES

Au même moment, la prime de change entre le marché officiel et parallèle a été de 0,1% face au dollar américain et -3,5% face à l'Euro après respectivement 0,9% et 1,6% en septembre 2019.

Graphique 2.8. 2 : Évolution du taux de change (1 € = n GNF)



Source : BCRG/DGE

Indicateurs de performance de la gestion macroéconomique

Au terme du troisième trimestre 2020, les résultats budgétaires suivants ont été obtenus :

- i. Les recettes hors secteur minier ont atteint 10,9% du PIB ;
- ii. Les dépenses courantes hors paiements d'intérêts ont été de 11,7% du PIB ; et
- iii. L'exécution de la masse salariale de l'Etat a atteint 3,9% du PIB.

Au 30 septembre 2020, en référence aux critères de performance programmés de la nouvelle FEC, les réalisations ont été les suivantes :

- a) Le solde primaire déficitaire de 1,5% du PIB ;
- b) La base monétaire a enregistré une hausse de 38,5% en glissement annuel ;
- c) Les avoirs intérieurs nets de la Banque Centrale de la République de Guinée sont ressortis à USD 10 159,7 millions (8,9% PIB) contre un objectif de USD 5 579,0 millions (4,9% du PIB) soit un dépassement de USD 4 580,7 millions ; et
- a) Enfin, les réserves internationales nettes ont été de USD 806,28 millions, soit 6,8% du PIB contre un objectif USD 824 millions.

2.8 Critères de convergences de la CEDEAO

Concernant le respect des critères de convergence de la CEDEAO, la Guinée a rempli quatre (5) critères sur six à fin septembre 2020, à savoir :

- Le Déficit budgétaire global, (2,7% < 3%) ;
- Le Ratio encours de la dette publique / PIB (36,3% < 70%) ;
- La Stabilité du taux de change nominal (-10% ≤ 4,9% ≤ +10%) ; et
- Le critère relatif aux Réserves extérieures brute en mois d'importation (3,1 > 3 mois).
- Depuis 2017, la Guinée n'a pas recouru au financement du déficit budgétaire par la Banque et il en serait ainsi en 2020.

S'agissant du critère relatif à l'inflation en moyenne annuelle, depuis 2019 ce critère (10,3% > 5%) n'est pas respecté ;

2.9 PERSPECTIVES BUDGÉTAIRES AU QUATRIEME TRIMESTRE 2020

Les perspectives budgétaires pour le dernier trimestre 2020 devraient être influencées par les effets de la pandémie à coronavirus. Toutefois, la poursuite des objectifs du programme FEC devraient atténuer ce choc sur les finances publiques.

a) Progression modérée des recettes

Au terme du quatrième trimestre 2020, la mobilisation des recettes totales devraient être de GNF 17 704,6 milliards, soit une progression de 13,3% par rapport à la même période de 2019.

Par composante, les recettes fiscales (+0,8%) devraient être de GNF 15 500,8 milliards, tandis que les recettes non fiscales (-41,5%) sont estimées à GNF 905,1 milliards. Les dons également se contracteraient de 64,7% en glissement annuel pour se situer à GNF 1 198,6 milliards.

b) Dépenses totales, en hausse

Les dépenses totales sont prévues à 22 290,8 Milliards au quatrième trimestre 2020, soit une hausse de 33,4% par rapport à 2019. Cette augmentation serait due à un accroissement de 20% des dépenses courantes et de 18,4% des dépenses en capitales.

En effet, les dépenses courantes sont attendues à GNF 16 911,2 Milliards au quatrième trimestre 2020 contre 14 094,4 Mds de GNF un an auparavant. Cet accroissement serait lié à une hausse des transferts et subvention mais aussi des achats en biens et services.

2.10 MESURES DE POLITIQUE BUDGÉTAIRE

Principales recommandations :

1. Accélérer les réformes institutionnelles engagées au niveau de la Direction Nationale des Impôts pour booster les capacités de cette institution dans la mobilisation des recettes fiscales ;
2. Améliorer le recouvrement des recettes non fiscales en mettant l'accent sur le respect scrupuleux de la réglementation comptable et du principe de l'unicité des comptes du Trésor.
3. Mettre en œuvre les recommandations issus du rapport d'évaluation des dépenses fiscales ;
4. Renforcer la maîtrise des dépenses de fonctionnement pour compenser la baisse de recettes liées à la pandémie du Covid19 et dégager plus de ressources pour le financement des plans d'investissement ;
5. Renforcer l'efficacité et l'efficience des investissements publics afin de réduire le gaspillage à travers le financement des mêmes infrastructures plusieurs années de suite ; et
6. Mettre en place des mécanismes adéquats en vue de la maîtrise des subventions et transferts.

ANNEXES

I. ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

Tableau 1. 1 : Taux de change de l'Euro

Trimestre/Année	\$/€	\$/£	\$/ YPY
2018			
3T18	0,838	0,740	109,637
Moy. 1T18-3T18	0,826	0,729	108,887
4T18	0,847	0,750	110,436
Moy. 2ème Semestre 2018	0,842	0,745	110,037
Moy. Annuelle 2018	0,831	0,734	109,274
2019			
1T19	0,877	0,768	110,159
2T19	0,883	0,773	110,020
Moy. 1er Semestre 2019	0,880	0,771	110,089
3T19	0,892	0,786	109,172
Moy. 1T19-3T19	0,884	0,776	109,783
4T19	0,894	0,782	109,083
Moy. 2ème Semestre 2019	0,893	0,784	109,127
Moy. Annuelle 2019	0,886	0,777	109,608
2020			
1T20	0,909	0,781	108,825
2T20	0,893	0,797	106,643
Moy. 1er Semestre 2020	0,901	0,789	107,734
3T20	0,855	0,774	106,123

Tableau 1. 2 : Coût des matières premières

Trimestre/Année	Alu (\$/t)	Or (\$/once)	Café (\$/t)	Pétrole (\$/bri)
2018				
3T18	2 156,99	1 282,70	2 917,67	72,31
Moy. 1T18-3T18	2 173,12	1 309,78	2 974,28	69,99
4T18	2 108,48	1 269,23	2 925,97	71,07
Moy. 2ème Semestre 2018	2 132,73	1 275,96	2 921,82	71,69
Moy. Annuelle 2018	2 156,96	1 299,64	2 962,20	70,26
2019				
1T19	1 862,64	1 304,24	2 798,40	63,27
2T19	1 828,43	1 306,90	2 763,90	65,81
Moy. 1er Semestre 2019	1 845,53	1 305,57	2 781,15	64,54
3T19	1 806,86	1 362,81	2 799,38	64,49
Moy. 1T19-3T19	1 832,64	1 324,65	2 787,22	64,52
4T19	1 794,49	1 399,29	2 879,73	64,03
Moy. 2ème Semestre 2019	1 800,67	1 381,05	2 839,55	64,26
Moy. Annuelle 2019	1 823,10	1 343,31	2 810,35	64,40
2020				
1T20	1 690,69	1 583,23	3 128,65	50,53
2T20	1 498,29	1 710,43	3 276,65	31,43
Moy. 1er Semestre 2020	1 594,49	1 646,83	3 202,65	40,98
3T20	1 708,28	1 912,35	3 502,33	42,72

Sources : BCRG, Marchés Tropicaux et Méditerranéens, fxtop.com, world bank/commodityprices.

II. PLAN NATIONAL

1. Secteur réel :

Tableau 2.1. 1 : Évolution de la production agricole (en milliers de tonnes)

Cultures	Variables	Campagnes			Taux d'accroissement (%)	
		2017/2018	2018/2019	2019/2020	2018/2019 ^e	2019/2020 ^p
Riz	Superficie (ha)	1 805 878	1 859 767	1 961 565	2,98	5,47
	Rendement (t/ha)	1,22	1,26	1,35	3,37	7,31
	Production en paddy (t)	2 197 907	2 339 747	2 648 113	6,45	13,18
Maïs	Superficie (ha)	605 397	611 474	648 883	1	6,12
	Rendement (t/ha)	1,35	1,34	1,45	-0,84	8,39
	Production en paddy (t)	817 286	818 544	941 529	0,15	15,02
Fonio	Superficie (ha)	610 387	614 538	643 315	0,68	4,68
	Rendement (t/ha)	0,8	0,83	0,83	3,44	0,3
	Production en paddy (t)	488 309	508 525	533 951	4,14	5
Arachide	Superficie (ha)	732 234	785 737	921 191	7,31	17,24
	Rendement (t/ha)	0,95	0,98	1,05	3,17	7,13
	Production en coques sèches (tonnes)	695 622	770 105	967 250	10,71	25,6
Manioc	Superficie (ha)	218 965	237 183	258 492	8,32	8,98
	Rendement (t/ha)	8	7,99	8,3	-0,11	3,88
	Production en frais (tonnes)	1 751 719	1 895 396	2 145 742	8,2	13,21
Total	Superficie (ha)	3 972 861	4 108 699	4 433 446	3,42	7,9
	Rendement (t/ha)	1,5	1,54	1,63	2,89	5,91
	Production en (tonnes)	5 950 843	6 332 317	7 236 585	6,41	14,28

Source : Agence National des Statistiques Agricoles (ANASA), € = estimation et (p)= projection

Tableau 2.1. 2 : Évolution de la production animale (en milliers de têtes)

Produits	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018 ^e	2019 ^p
Bovins	6 074	6 407	6 759	7 129	7 451	7 860	6 074	6 407
Ovins	2 083	2 222	2 370	2 370	2 725	2 725	2 083	2 222
Caprins	2 504	2 672	2 851	3 043	3 264	3 483	2 504	2 672
Porcin	115	121	130	140	140	150	115	121

Source : Direction Nationale de l'Élevage, Service des statistiques, p= estimation et p= projection

Tableau 2.1. 3 : Évolution de la production minière

Trimestre/Année	Bauxite	Alumine	Or	Diamant
	(en milliers de tonnes)		(en milliers d'onces)	(en milliers de carats)
2019				
3T19	112 776,22	468,22	1 559,63	273,57
Cumul 1T19-3T19	70 173,33	317,67	1 037,53	208,55
4T19	121 699,05	556,03	1 819,66	341,49
Cumul 2ème Semestre 2019	182 949,55	785,89	2 597,15	482,12
2020				
1T20	18 155,80	111,90	273,86	18 155,80
2T20	23 262,32	121,75	1 069,23	23 262,32
Cumul 1er Semestre 2020	41 418,12	233,65	1 343,09	41 418,12
3T20	18 139,25	104,05	1 125,64	18 139,25

Sources : Ministère de la pêche, de l'Aquaculture et de l'Économie Maritime, MMG/DGEP et BCRG

Tableau 2.1. 4 : Évolution de la production alimentaire et exportations du poisson de la pêche industrielle

Trimestre/Année	Bière	Boissons Sucrées	Huile de palme	Farine	Poisson
	(en milliers d'hectolitres)		(en milliers de tonnes)		
2019					
3T19	364,32	318,66	0,08	0,00	21,12
Cumul 1T19-3T19	254,37	223,42	0,03	0,02	12,97
4T19	439,45	385,98	0,06	0,02	22,07
Cumul 2ème Semestre 2019	618,69	542,07	0,12	0,02	34,09
2020					
1T20	63,35	111,12	0,00	0,00	0,01
2T20	64,93	104,34	0,00	0,00	0,00
Cumul 1er Semestre 2020	128,29	215,46	0,00	0,00	0,01
3T20	65,59	86,88	4,98	0,00	0,01

Sources : GMC, Moulins d'Afrique, Moulins de Taïba, BONAGUI, SOBRAGUI et SOGUIPAH

Tableau 2.1. 5 : Évolution de la production énergétique

Trimestre/Année	Électricité (Mwh)	GAZ (m ³)				Eau (m ³)
		Oxygène	Acétylène	Azote	Total	
2019						
3T19	2 790 653	166,90	42,46	3,37	212,73	97 256 638
Cumul 1T19-3T19	2 001 083	110,83	27,32	2,42	140,57	66 222 470
4T19	3 437 049	193,93	47,94	4,18	246,06	115 284 598
Cumul 2ème Semestre 2019	4 791 736	277,73	69,78	5,79	353,29	163 479 108
2020						
1T20	530 845	28,18	6,57	0,64	35,39	15 789 792
2T20	599 788	27,73	6,55	0,65	34,93	15 329 604
Cumul 1er Semestre 2020	1 130 633	55,90	13,12	1,29	70,31	31 119 396
3T20	573 415	27,80	6,58	0,64	35,03	16 595 943

Sources : EDG, SEG et (SOGEDI, EDIGAZ, SOPROX, EUROGUIGAZ)

Tableau 2.1. 6 : Évolution de la production de ciment et peinture

Trimestre/Année	Ciment (en milliers de tonnes)	Peinture		Total
		Fom (en milliers de tonnes)	Huile	
2019				
3T19	1 144,52	164 329,95	154 329,07	318 659,02
Cumul 1T19-3T19	750,16	112 364,74	111 050,61	223 415,35
4T19	1 312,66	195 132,07	190 845,18	385 977,25
Cumul 2ème Semestre 2019	1 894,69	276 694,70	265 379,68	542 074,37
Cumul Annuelle 2019	387,60	54 457,55	52 563,50	107 021,05
2020				
1T20	298,98	66 419,18	44 704,72	111 123,90
2T20	276,13	58 038,14	46 300,35	104 338,49
Cumul 1er Semestre 2020	575,10	124 457,32	91 005,07	215 462,39
3T20	249,84	49 442,54	37 434,99	86 877,53

Sources : TOPAZ, Ciments de Guinée, Guinéenne Industrie, CIMAF, SONOCO, Diamond Ciment

Tableau 2.1. 7 : Évolution de la balance des paiements estimée en millions USD

Libellé Poste	2019	Année	Évolution trimestrielle 2020			Année
	4T	2019	1T	2T	3T	2020
A. Compte des transactions courantes n.i.a.	-110,9	-314,6	-78,7	2 043,1	982,2	2 946,5
Crédit	1 110,2	4 483,0	1 172,9	2 692,8	1 932,8	5 798,5
Débit	1 221,1	4 797,6	1 251,7	649,7	950,7	2 852,1
1. Balance commerciale	52,9	475,4	159,9	2 247,5	1 203,7	3 611,1
Crédit	947,3	3 945,4	1 106,1	2 535,6	1 820,9	5 462,6
Exportations f.à.b.	631,9	2 752,1	751,0	1 028,2	889,6	2 668,7
Or non monétaire	0,0	-0,2	0,0	0,0	0,0	0,0
Débit	315,4	1 193,5	355,2	1 507,4	931,3	2 793,9
Importations f.à.b.	894,3	3 470,0	946,2	288,1	617,2	1 851,5
2. Balance des services	894,3	3 470,0	946,2	288,1	617,2	1 851,5
Crédit	-180,7	-754,7	-167,5	-251,9	-209,7	-629,0
Transport	7,7	95,4	16,4	12,2	14,3	42,9
Autres	0,6	1,1	0,0	0,0	0,0	0,1
Débit	7,1	94,3	16,4	12,2	14,3	42,8
Transport	188,4	850,1	183,9	264,0	224,0	671,9
Autres	100,1	416,6	104,7	222,0	163,3	490,0
3. Revenus primaires	88,3	433,5	79,2	42,0	60,6	181,9
Crédit	-9,6	-114,1	-96,3	-12,1	-54,2	-162,6
Débit	21,3	88,1	6,8	13,1	10,0	29,9
4. Revenus secondaires	30,8	202,2	103,1	25,2	64,2	192,5
Crédit	26,4	78,9	25,1	59,6	42,4	127,1
Débit	133,9	354,1	43,6	131,9	87,7	263,2
B. Compte de capital n.i.a	107,5	275,3	18,5	72,3	45,4	136,1
Crédit	8,0	40,7	12,0	37,6	24,8	74,4
Débit	8,0	41,3	12,0	37,8	24,9	74,8
C. Capacité (+) Besoin (-) de financement	0,0	0,6	0,0	0,2	0,1	0,4
D. Compte financier n.i.a.	-102,9	-273,9	-66,7	2 080,7	1 007,0	3 020,9
1. Investissement direct n.i.a.	-439,2	-997,6	-47,3	1 660,3	806,5	2 419,5
2. Investissement de portefeuille n.i.a.	-9,8	-43,4	-82,0	-20,0	-51,0	-152,9
3. Dérivés financiers n.i.a.	-1,1	-5,5	3,5	-2,5	0,5	1,4
4. Autres investissements n.i.a.	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
E. Erreurs et omissions nettes	-428,4	-948,7	31,2	1 682,8	857,0	2 570,9
F. Financement	0,2	1,3	-0,6	0,2	-0,2	-0,7
Avoirs de réserve	336,5	724,9	-20,0	420,5	200,3	600,8
Crédits et prêts du FMI	152,8	282,7	-97,8	183,2	42,7	128,0
Financement exceptionnel	8,8	31,7	-7,3	-2,7	-5,0	-15,1
Tirage sur nouveaux emprunts	174,9	410,5	85,2	240,1	162,6	487,8

Sources : Eurotrace / INS, Sydonia + + / DGD/BCRG, BdP

Tableau 2.1. 8 : Évolution des activités portuaires et aéroportuaires

Trimestre/Année	Mouvements Aéronefs	Passagers Aériens	Débarquement (000 T)		Véhicules Immatriculés
			Ciments	Riz	
2018					
3T18	5 918	373 862	14,82	653,72	31 827
Cumul 1T18-3T18	11 875	728 711	29,64	1 296,92	64 365
4T18	7 970	511 661	14,98	835,31	42 032
Cumul 2ème Semestre 2018	13 888	885 523	29,80	1 489,03	73 859
Cumul Annuelle 2018	19 845	1 240 372	44,61	2 132,23	106 397
2019					
1T19	3 956	265 923	5,86	306,99	21 324
2T19	5 946	399 860	7,20	437,94	32 424
Cumul 1er Semestre 2019	5 943	400 191	9,82	474,81	31 788
3T19	11 889	800 050	17,02	912,75	64 212
Cumul 1T19-3T19	8 011	539 976	32,99	588,29	42 281
4T19	13 954	940 167	42,81	1 063,10	74 069
Cumul 2ème Semestre 2019	19 900	1 340 026	50,01	1 501,04	106 493
Cumul Annuelle 2019	3 956	265 923	5,86	306,99	21 324
2020					
1T20	2 045	134 541	54,37	175,38	10 551
2T20	2 021	135 137	86,45	129,83	7 942
Cumul 1er Semestre 2020	4 065	269 678	140,82	305,20	18 493
3T20	2 032	135 866	7,49	143,43	9 154

Sources : SOGEAC, PAC et CADAC

2. Finances publiques

Tableau 2.2. 1 : Évolution des Opérations Financières de l'État (en milliards GNF)

TOFE	1T20		2T20		1 ^{er} Semestre 2020		3T20
	Prév.	Réal.	Prév.	Réal.	Prév.	Réal.	Réal.
RECETTES ET DONNS	4 381,5	4 539,9	0,0	4 793,7	4 381,5	9 333,6	14 203,3
Recettes courantes	4 329,8	4 153,6	0,0	4 678,7	4 329,8	8 832,3	12 995,9
Recettes fiscales	910,4	482,2	0,0	447,2	910,4	929,4	4 044,5
Secteur minier	910,4	482,2	0,0	447,2	910,4	929,4	479,4
Secteur non minier	3 419,4	3 671,4	0,0	4 231,5	3 419,4	7 902,9	3 909,8
Recettes non fiscales	99,1	162,8	0,0	443,3	99,1	606,1	344,6
Dons et Emprunts	136,8	386,3	0,0	114,9	136,8	501,2	603,0
Dons affectés	85,0	112,6	0,0	0,0	85,0	112,6	74,7
Dons non affectés	0,0	198,9	0,0	42,3	0,0	241,3	528,3
DÉPENSES TOTALES	10 854,7	4 965,8	0,0	4 749,4	10 854,7	9 715,2	7 615,7
Dépenses courantes	3 691,2	3 707,1	0,0	4 512,8	3 691,2	8 219,9	6 407,8
Traitements et Salaires	1 195,9	1 248,8	0,0	1 457,5	1 195,9	2 706,2	1 816,0
Subventions et transferts	1 201,0	1 247,2	0,0	1 529,5	1 201,0	2 776,7	1 938,5
Intérêts dette extérieure	79,5	49,9	0,0	53,2	79,5	103,2	139,5
Intérêts dette intérieure	112,0	87,7	0,0	156,0	112,0	243,7	321,5
Dépenses en capital	7 111,7	1 054,9	0,0	219,3	7 111,7	1 274,2	1 207,9
Financement externe FINEX	6 842,1	782,5	0,0	0,0	6 842,1	782,5	357,6
Financement interne Investissement yc BAS	269,7	272,4	0,0	219,3	269,7	491,7	850,4
Financement interne subvention en capital	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Solde base engagements (dons et BAS compris)	-6 388,2	-425,9	0,0	44,3	-6 388,2	-381,6	-2 623,5
Solde base engagements (dons exclus)	-6 524,9	-812,2	0,0	-70,6	-6 524,9	-882,9	-3 226,5
Arriérés de paiements	0,0	-0,2	0,0	0,0	0,0	-0,3	0,0
Intérieurs	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Extérieurs	0,0	-0,2	0,0	0,0	0,0	-0,3	0,0
Dépenses en cours	-37,0	-694,4	0,0	-816,2	-37,0	-1 510,5	1 133,0
Solde base caisse	-400,1	-1 525,9	0,0	-1 740,1	-400,1	-3 266,0	-2 086,4
FINANCEMENT	400,1	1 525,9	0,0	1 740,1	400,1	3 266,0	3 026,1
Financement extérieur net	605,5	548,7	0,0	1 445,8	605,5	1 994,5	426,3
Tirages	732,0	669,8	0,0	1 412,7	732,0	2 082,5	701,0
Amortissement dette extérieure	-126,5	-119,1	0,0	-186,7	-126,5	-305,8	-273,4
Financement intérieur net	-205,4	977,1	0,0	294,4	-205,4	1 271,5	2 599,9
Système bancaire	210,6	1 390,8	0,0	651,5	210,6	2 042,3	3 008,3
BCRG "PNT1"	-416,0	-413,7	0,0	-357,1	-416,0	-770,8	2 911,7
Banque commerciale	-416,0	-413,7	0,0	-357,1	-416,0	-770,8	96,7
Financement non bancaire	560,4	257,3	0,0	136,5	560,4	393,8	-408,5
GSM	0,0	3 990,8	0,0	4 235,4	0,0	8 226,2	0,2
Amort. dette intérieure	4 381,5	4 539,9	0,0	4 793,7	4 381,5	9 333,6	-408,7
Solde primaire	4 329,8	4 153,6	0,0	4 678,7	4 329,8	8 832,3	-2 408,0

Source : MDB / DNB, TOFE

Tableau 2.2. 2 : Évolution du service de la dette publique (en milliards de francs guinéens)

Service de la dette publique	Année 2019		1T20		2T20		1 ^{er} semestre 2020	
	Prév.	Réal.	Prév.	Réal.	Prév.	Réal.	Prév.	Réal.
1. Dette publique extérieure								
Principal	-659,01	-643,63	-126,47	-119,09	0,00	-186,73	-126,47	-305,82
Intérêts	251,00	186,49	79,52	49,95	0,00	53,24	79,52	103,19
2. Dette publique intérieure								
Principal	-753,99	-1 080,50	-416,00	-413,68	0,00	-357,13	-416,00	-770,81
Intérêts	750,00	390,64	112,00	87,68	0,00	156,01	112,00	243,69

Source : MDB, MEF/DNTCP, DNB (Tableau de Bord des Finances Publiques, TOFE)

3. Monnaie et Crédit :

Tableau 3.1. 1 : Situation monétaire intégrée (fin de période en milliards de GNF)

Agrégats	Septembre	Septembre	Septembre 2020 / Septembre 2019	
	2019	2020	Mlds GNF	%
AVOIRS EXTÉRIEURS NETS	8161,7	10514,3	2352,6	28,8%
Banque Centrale	6484,9	7596,6	1111,6	17,1%
Or	1190,6	1517,3	326,7	27,4%
FMI	-3668,6	-3915,3	-246,8	6,7%
Avoirs en DTS	987,2	808,8	-178,4	-18,1%
Avoirs en devises (nets)	7975,7	9185,8	1210,1	15,2%
Banques de dépôts	1676,7	2917,7	1241,0	74,0%
Réserves internationales brutes (en millions USD)	1108,0	1145,2	37,2	3,4%
Réserves internationales nettes (en millions USD)	721,4	786,0	64,6	9,0%
AVOIRS INTÉRIEURS NETS	19700,6	25259,1	5558,5	28,2%
dont avoirs intérieurs nets BCRG	6961,9	10282,3	3320,5	47,7%
Crédit intérieur net	24793,2	32018,5	7225,3	29,1%
Créances nettes sur le secteur public	13970,3	19584,4	5614,0	40,2%
Créances nettes sur l'État	13969,3	19581,7	5612,4	40,2%
BCRG	9529,2	12892,0	3362,9	35,3%
dont PNTI	7718,8	10859,1	3140,3	40,7%
Banques primaires	4440,1	6689,7	2249,6	50,7%
Créances sur les entreprises publiques	1,1	2,7	1,6	149,5%
Créances saines	10822,8	12434,1	1611,3	14,9%
dont créances à Moyen et Long Termes	1149,6	1022,0	-127,6	-11,1%
Autres postes nets	715,0	769,3	54,3	7,6%
MASSE MONÉTAIRE	9673,2	11412,1	1738,8	18,0%
Base monétaire	4031,7	4884,5	852,8	21,2%
Monnaie et Quasi-monnaie	-5092,5	-6759,3	-1666,8	32,7%
Monnaie en circulation	27862,3	35773,4	7911,1	28,4%
Dépôts à vue en francs guinéens	13446,8	17878,9	4432,1	33,0%
Dépôts à terme en francs guinéens	22274,5	28557,8	6283,3	28,2%
Dépôts en devises	8257,4	10965,7	2708,3	32,8%

Source : BCRG /DGES/SMI

Tableau 3.1. 2 : Évolution du taux de change moyen trimestriel du GNF

Trimestre/Année	Marché Officiel		Marché Parallèle		Prime de change	
	USD / GNF	€ / GNF	USD / GNF	€ / GNF	USD / GNF	€ / GNF
2019						
3T19	9 118	10 305	9 166	10 379	0,5%	0,7%
Cumul 1T19-3T19	9 184	10 284	9 260	10 408	0,8%	1,2%
4T19	9 161	10 278	9 229	10 397	0,7%	1,2%
Cumul 2ème Semestre 2019	9 135	10 299	9 189	10 386	0,6%	0,8%
Cumul Annuelle 2019	9 117	10 303	9 170	10 386	0,6%	0,8%
2020						
1T20	9 374	10 278	9 466	10 413	1,0%	1,3%
2T20	9 457	10 437	9 565	10 500	1,1%	0,6%
Cumul 1er Semestre 2020	9 415	10 358	9 515	10 456	1,1%	1,0%
3T20	9 626	11 241	9 688	10 978	0,6%	-2,3%

Source : BCRG / Direction générale des études économiques et de la statistique

Tableau 3.1. 3 : Évolution mensuelle de l'indice harmonisé des prix à la consommation (IHPC)

TAUX D'INFLATION : 2019 (Base 100 : 2002)	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept	Oct.	Nov.	Déc.
	2019											
Indice global	926,0	934,6	943,8	953,2	960,3	968,1	980,6	984,8	995,0	1 000,0	1 006,2	1 011,8
Variation en glissement annuel	9,7%	9,7%	9,7%	9,7%	9,7%	9,7%	9,7%	9,7%	9,7%	9,7%	9,7%	9,7%
Variation en moyenne annuelle	9,8%	9,8%	9,8%	9,8%	9,8%	9,8%	9,8%	9,8%	9,8%	9,8%	9,8%	9,8%
TAUX D'INFLATION : 2020 (Base 100 : 2002)	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre			
	2020											
Indice global	1108,1	1120,6	1133	1165,1	1173,8	1180,4	1194,2	1196,2	1203,7			
Variation en glissement annuel	9,1%	9,3%	9,5%	11,3%	11,5%	11,3%	11,26%	11,04%	10,57%			
Variation en moyenne annuelle	9,4%	9,4%	9,4%	9,5%	9,7%	9,8%	9,99%	10,13%	10,22%			

Source : MP / Institut National de la Statistique (INS)

Tableau 3.1. 4 : Évolution en glissement annuel des prix moyens de quelques produits alimentaires à Conakry

Agréats	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre
	2019						2020								
Riz local étuvé	2,9%	-2,0%	-2,1%	-2,2%	-1,4%	-0,4%	0,4%	0,1%	-4,2%	-3,9%	-6,5%	-4,1%	-1,0%	0,6%	4,8%
Riz importé populaire	12,3%	12,3%	12,0%	10,3%	4,0%	-1,7%	-0,3%	-1,0%	-3,8%	1,1%	1,8%	-1,6%	1,4%	1,6%	0,4%
V viande de bœuf	0,0%	-3,1%	-3,0%	-1,1%	0,0%	-0,5%	0,0%	6,7%	11,8%	12,5%	21,8%	25,0%	25,0%	25,0%	25,0%
Pomme de terre	36,0%	30,6%	22,9%	14,2%	13,8%	57,3%	16,6%	16,3%	-0,1%	5,8%	21,9%	6,9%	-3,5%	4,4%	2,7%
Huile de palme	-5,7%	1,4%	-5,0%	-2,6%	1,5%	12,9%	9,7%	4,7%	5,5%	7,1%	4,5%	-9,6%	-6,0%	-5,9%	-4,9%
Huile d'arachide	-0,4%	1,3%	-6,6%	1,8%	4,1%	-15,0%	14,5%	4,6%	4,6%	7,8%	4,6%	1,7%	5,1%	5,5%	6,3%

Source : MP / INS

Tableau 3.1. 5 : Évolution des taux d'intérêt créditeurs

Agréats	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre
	2019			2020								
Taux directeur	12,50 %	12,50 %	12,50 %	12,50 %	12,50 %	12,50 %	12,50 %	11,50 %	11,50 %	11,50 %	11,50 %	11,50 %
Taux des bons du trésor 91 jours	8,90 %	8,90 %	8,90 %	9,02 %	9,48 %	9,33 %	9,00 %	8,77 %	8,77 %	8,77 %	8,15 %	8,15 %
Taux d'intérêt débiteur maximum	21,48 %	21,48 %	21,48 %	21,48 %	21,48 %	21,48 %	21,48 %	21,48 %	21,48 %	21,48 %	21,48 %	21,48 %

Source : BCRG / Direction Générale des Études Économiques et de la Statistique

Tableau 3.1. 6 : Repères quantitatifs à fin septembre 2020

	Prévisions	Réalisations	Écart Réal - Prév.
REPERES			
1. Recettes budgétaires hors secteur minier		8 404,1	
2. Dépenses courantes hors paiements d'intérêt		4 303,6	
3. Masse salariale de l'État		1 816,0	
CRITERES			
1. Solde primaire du budget (plancher, en % du PIB)		-1,5%	
2. Base monétaire (plafond, en milliards GNF)		18 241,6	
3. Avoirs intérieurs nets, BCRG (plancher, en millions de USD)	5 579,0	10 159,7	4 580,7
4. Réserves internationales nettes (en millions USD)	824,0	806,3	-17,7

Source : MB, BCRG

Tableau 3.1. 7 : Critères de convergence à fin septembre 2020

Normes CEDEAO / ZMAO	2019	2020	Observation
1. Critères de premier rang			
1.1 Solde budgétaire global / PIB : $\leq -3\%$	-0,7%	-2,8%	Satisfaisant
1.2 Taux d'inflation en moyenne annuelle $\leq 5\%$ en 2020)	9,7%	10,2%	Non-Satisfaisant
1.3 Financement du déficit budgétaire par la BCRG $\leq 10\%$ RF, année précédente.	0%	0%	Satisfaisant
1.4 Réserves brutes de change ≥ 3 mois d'importations	2,9	3,1	Satisfaisant
2. Critères de second rang			
2.1 Ratio Encours de la dette extérieure / PIB $\leq 70\%$	34,3%	34,3%	Satisfaisant
2.2 Variation du taux de change nominal (USD / GNF) = $\pm 10\%$	1,9%	4,9%	Satisfaisant
Nombre de critères remplis sur un objectif de six (6)	5	5	

Sources : MEF, MB, MPP, BCRG, CNC Guinée, CTSCM